

Ecrit par Andrée Brunetti le 6 juillet 2022

Théâtre : 1982-2022, Le Chien qui fume fête ses 40 ans en Avignon



« 40 ans de galère, j'en ai mangé du riz pour financer les travaux de cette ancienne fabrique de jeans! » se lamente en souriant Danielle Vantagiolli. Son complice fidèle, à la ville comme au théâtre, Gérard ajoute : « Laissés à l'abandon, dans le silence des seuls souvenirs, ces murs commençaient à s'ennuyer. Ils attendaient. Alors, en 1982 d'autres voix sont arrivées, les nôtres d'abord, impatientes dans le feu d'une nouvelle aventure et d'autres encore, peu à peu venues de toutes parts. Alors les murs ont retrouvé leur respiration...Ils recueillent les voix, les musiques, les souffles portés par les femmes et les hommes de notre temps qui ont pour passion de donner un peu de leur art ».

Invités mardi en fin de matinée à assister à la présentation de cette 40e édition, les spectateurs de la 1ère heure, journalistes et élus ont écouté Danielle et Gérard Vantagiolli égrener le programme du 7 au 30 juillet. Avec un invité de marque, le photographe Guy Delahay, qui en novembre 1959 était aux côtés de Jean Vilar, au TNP (Théâtre national populaire) à Chaillot, à Paris, quand meurt Gérard Philipe. Ensuite, pendant des années il a immortalisé les débuts du Festival d'Avignon, grâce à Melly Puaux qui lui a donné un sésame pour entrer dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, en photographiant les Casarès, Noiret, Sorano, Cuny, Jeanne Moreau et Silvia Montfort.

Le programme

Premier spectacle à 10h 30 : « Une opérette à Ravensbrück » de Germaine Tillion mise en scène par Claudie Van Beneden. L'ethnologue et résistante déportée avait composé une opérette lors de sa



Ecrit par Andrée Brunetti le 6 juillet 2022

détention dans le camp. Avec ses camarades, elle refusait de participer à l'effort de guerre nazie. « Le rire est un élément revivifiant, on peut rire, on doit rire jusqu'à son dernier souffle » disait celle qui est une des rares femmes à reposer au Panthéon.

12h 35 : « Le voyage de Molière » par la Compagnie Grenier de Babouchka, à l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Poquelin. Pas moins de 8 comédiens sur scène pour un spectacle ludique et joyeux.

Suivra à 14h 50 « Parfum de femme », adapté du film de Dino Risi avec en 1974 l'inoubliable Vittorio Gassman. Cette fois, c'est Jean-Marc Catella qui joue le rôle du manchot aveugle dans une élégante mise en scène de Gérard Vantagioli.

Sera sur scène à 17h l'aixoise Andréa Ferréol dans « La priapée des écrevisses » de Christian Siméon. « Ce texte, j'ai mis 4 mois à l'apprendre. Il mêle sexe, bouffe et crimes non élucidés, une histoire vraie et truculante mise en scène par Vincent Messager » dira Andréa Ferréol.

Enfin à 21h 15 : « Les trois mousquetaires » d'après Alexandre Dumas. Costumes, combats d'épée, un spectacle tumultueux, enlevé, au rythme effréné avec musique live (accordéon et guitares), pour tous les publics.

Côté Petit Chien (76 Rue Guillaume Puy) : Dumas encore avec « Le Comte de Monte Cristo » à 10h 30 par la Cie Théâtre des 3 Hangars. « Rebondissements spectaculaires, amour perdu, trahisons, vengeance » explique Jen-Louis Kamoun, le metteur en scène.

A 12h 15, « Journal d'Assises » de Janine Bonnaggiunta, une avocate qui a défendu au tribunal ces femmes qui ont tué leur mari violent pour ne pas mourir sous leurs coups. Elle raconte leur calvaire, leur souffrance, leur détresse. A 14h, Eva Darlan dans « Irrésistible ». Dans « Les Jeanne », elle évoquait les inégalités au sein du couple, là, c'est une charge comico-féministe contre le patriarcat, « Insolent, documenté mais on rigole quand même » explique-t-elle.

A 15h 45, « Jeanne d'Arc » de l'italienne Monica Guerriore, un monologue émouvant porté par Séverine Cojannot. Ce spectacle a déjà séduit 300 000 spectateurs dans le monde. « Jeanne a le courage de s'opposer jusqu'au bout, elle n'a pas peur » explique la dramaturge.

Un peu plus tard, à 17h 30, « Arletty » mise en scène par Kristian Fredric, une traversée schizophrénique de l'actrice vampirisée par son propre personnage, l'idylle entre la star iconique et l'officier de la Luftwaffe avec Julia Leblanc-Lacoste seule en scène.

A 19h 30 « Frankie », un conte fantastique sur le prototype d'un humain qui serait en empathie avec son prochain. Le monde serait-il meilleur? Frankie est-il la solution? A voir!

Enfin, à l'affiche, « Les vilaines », création musicale d'Elsa Bontempelli, la fille de l'auteur-compositeur Guy Bontempelli (« Quand je vois passer un bateau »). Chorégraphe, meneuse de revue au Lido et au Paradis latin, mannequin, cette fois, elle nous révèle l'envers du décor, les coulisses derrière les bustiers



Ecrit par Andrée Brunetti le 6 juillet 2022

à paillettes, les décolletés plongeants, les plumes et le satin. Trois comédiennes top-models qui chantent et dansent sur une musique jazzy de Bontempelli-père.

Pour saluer ces 4 décennies d'amour indéfectible du théâtre, un ancien instituteur de l'école Louis Gros, Jean Vilane (qui avait reçu la visite de Jean Vilar dans sa classe), montera sur scène et remerciera le couple Vantagiolli pour sa défense du spectacle populaire « à ne surtout pas confondre avec le populisme » insistera-t-il. Il sera longuement applaudi par le public lors d'une standing ovation.



Jean Vilane

Contact : www.chienquifume.com / 04 84 51 07 48